



La FAO et le Fonds vert pour le climat encouragent l'action climatique dans les pays les moins avancés

Débloquer des financements pour le climat en faveur des pays les moins avancés

Les populations rurales des pays les moins avancés (PMA) souffrent de façon démesurée des effets toujours plus nombreux du changement climatique, mais elles sont les moins préparées à affronter cette crise. Les températures extrêmes, les fortes pluies, les longues périodes de sécheresse et d'autres phénomènes météorologiques liés au changement climatique menacent la sécurité alimentaire et les moyens d'existence de millions de petits exploitants, en particulier des ruraux pauvres.

En plus de mettre en péril la productivité agricole et la sécurité alimentaire, le changement climatique cause des pertes et des dommages qui exercent une pression supplémentaire sur les PMA, qui sont des pays à faible revenu disposant de peu de ressources et présentant une grande vulnérabilité aux chocs économiques et environnementaux.

Afin d'aider les PMA à affronter la crise climatique, la FAO et le Fonds vert pour le climat (FVC), plus grand fonds mondial consacré à l'action climatique, encouragent les investissements en faveur de la résilience climatique et de la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) dans les secteurs de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche. Le portefeuille des activités menées par la FAO avec le FVC, dont la valeur est estimée à 1,2 milliard d'USD, comprend cinq projets à fort impact exécutés au Bénin, au Cambodge, au Gambie, au Népal et au Soudan, qui représentent 160 millions d'USD en investissements pour le climat.

Comment la FAO encourage-t-elle l'action pour le climat dans les pays les moins avancés?

En tant qu'entité accréditée auprès du FVC, la FAO procure aux PMA le soutien dont ils ont besoin pour élaborer des propositions de financement en vue de la réalisation de projets d'adaptation et d'atténuation à fort impact, qui présentent des risques environnementaux et sociaux faibles à modérés et qui requièrent des subventions et des cofinancements n'excédant pas 250 millions d'USD.

En collaboration avec les autorités nationales désignées, la FAO accélère l'accès des PMA au financement de l'action climatique en faveur de projets du FVC qui produisent des résultats durables en faisant baisser les émissions de GES et en améliorant la résilience face au changement climatique des populations et des écosystèmes vulnérables.

Ces projets donnent une plus grande portée à l'action menée par les pays pour transformer les systèmes agroalimentaires et les

rendre plus efficaces, plus inclusifs, plus résilients et plus durables en vue d'améliorer la production, la nutrition, l'environnement et les conditions de vie, en ne laissant personne de côté.

Les investissements réalisés offrent aux pays la possibilité de tenir les engagements pris dans les contributions déterminées au niveau national (CDN) et de progresser dans la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).

La FAO intervient également à titre de partenaire d'exécution du Programme de préparation du FVC, dont l'objet est d'accorder des subventions pour des projets qui renforcent les capacités des institutions, les mécanismes de gouvernance et les cadres de planification et de programmation dans le droit fil des CDN, des plans nationaux d'adaptation (PNA) et d'autres stratégies nationales relatives au changement climatique.

Un tiers des projets du portefeuille d'activités préparatoires de la FAO, d'une valeur de 55,6 millions d'USD, visent à appuyer directement des pays comptant parmi les PMA. Trois de ces projets – au Kenya, au Soudan et au Togo – ont pour objectif de renforcer les PNA et la planification des activités d'adaptation, et quatre visent à aider les PMA à mettre au point des stratégies de redressement résilient face au changement climatique et des mesures d'incitation en faveur d'un relèvement vert après la pandémie de covid-19.

La FAO met également ses connaissances et son savoir-faire au service des PMA en collaborant avec d'autres entités accréditées, à titre de partenaire, dans le cadre de projets du FVC, notamment au Mozambique, au Timor-Leste et en Zambie.



Coup de projecteur sur des projets porteurs de transformation du FVC menés par la FAO dans des pays parmi les moins avancés

Projet d'adaptation et d'atténuation axé sur la production de gomme au Soudan (GAMS): renforcer la capacité d'adaptation des populations locales, restaurer le potentiel du puits de carbone dans la ceinture de la gomme arabique et élargir ainsi la Grande muraille verte d'Afrique

Le Soudan est l'un des pays les plus vulnérables de la planète face au changement climatique. Le projet GAMS, qui représente 10 millions d'USD d'investissements dans l'action climatique, vise à venir en aide à 1,6 million de personnes dans les États du Kordofan, où 98 pour cent de l'agriculture est non irriguée et donc fortement exposée aux variables climatiques. L'objectif du projet est d'accroître la résilience des petits producteurs de gomme arabique et des pasteurs face au changement climatique en remettant en état 75 000 hectares de petites exploitations d'agroforesterie produisant de la gomme et 50 000 hectares de terres dégradées. Environ 9,2 millions de tonnes d'émissions de GES seront piégées tout au long de la période d'investissement, qui s'étalera sur 20 ans.



@LRM_EXPORT

Accroître la résilience de la région de Churia au Népal (BRCRN)

Située au pied de l'Himalaya, la région de Churia est indispensable à l'écosystème des plaines du Terai, zone densément peuplée, et à la sécurité alimentaire du Népal. Les populations rurales de la région dépendent des ressources naturelles pour subvenir à leurs besoins en nourriture, en eau et en énergie, mais la zone est vulnérable aux effets du changement climatique, comme les pluies torrentielles et les inondations subites. Le projet du FVC mené par la FAO, qui représente 47,3 millions d'USD d'investissements dans le domaine du climat, devrait profiter à environ 3,2 millions de personnes vulnérables, notamment des peuples autochtones du Népal, en encourageant l'adoption de pratiques durables et résilientes face au changement climatique en matière d'utilisation des terres et en favorisant la restauration de plus de 200 000 hectares d'écosystèmes critiques (forêts, zones humides et prairies).



@UN

Initiative pour la résilience climatique du bassin de l'Ouémé (OCRI) au Bénin

L'évolution des températures et du régime des pluies, ainsi que les variations saisonnières, dans le bassin de l'Ouémé au Bénin, menacent la productivité agricole de la région et donc les moyens d'existence et la sécurité alimentaire de la population. Le projet OCRI vise à accroître la résilience climatique des habitants du bassin en encourageant l'adoption de pratiques agricoles et agroforestières qui permettent de faire face aux aléas climatiques. Environ 330 000 petits exploitants devraient bénéficier directement de ce projet, d'une valeur de 35 millions d'USD, tandis que les 6 millions d'habitants du bassin profiteront indirectement des retombées liées à l'application, sur une superficie de 95 000 hectares, de pratiques de gestion des terres et des eaux qui favorisent la résilience face au changement climatique. Quelque 1,7 million de tonnes d'émissions de GES seront évitées pendant les 20 ans que durera le projet.



@FAO

Initiative de résilience climatique des pêches pour l'amélioration des moyens d'existence en Gambie (PROREFISH)

Le projet PROREFISH mené en Gambie, qui dispose d'un financement de 25 millions d'USD, est le premier projet financé par le FVC à être principalement axé sur la pêche. Plus de 168 000 femmes et hommes vulnérables qui dépendent de la filière de la pêche bénéficieront du projet, qui aidera également à restaurer 2 300 hectares de mangroves. Le projet renforcera la résilience face au climat des communautés de pêcheurs de Gambie, qui sont particulièrement exposées à l'élévation du niveau de la mer et aux facteurs de stress climatique. Plus de 238 000 tonnes d'émissions de GES seront évitées pendant les 20 ans que durera le projet.



@FAO/Amadou Bah

À propos du Fonds vert pour le climat

Le Fonds vert pour le climat est le plus grand fonds mondial consacré à l'action climatique. Il a été établi en 2010 en tant que mécanisme de financement pour la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC),

l'objectif étant d'aider les pays en développement et en transition à transposer à plus grande échelle les activités qu'ils mènent pour atteindre la cible énoncée dans l'Accord de Paris, à savoir contenir l'élévation de la température moyenne de la planète nettement en dessous de 2 degrés Celsius.

Contact: Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site web, www.fao.org/gcf/fr, ou écrivez à l'adresse fao-gcf-team@fao.org



Certains droits réservés. Document publié sous licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO.